



**1er colloque international organisé par le laboratoire de  
Recherche LIRADDI (Université Alger2)**  
*Regards croisés sur les discours de l'altérité dans l'espace  
méditerranéen*

**De la catégorisation discursive à la  
construction des clichés par les médias**

**Présentée par  
Mme BEDJAOUI wafa**



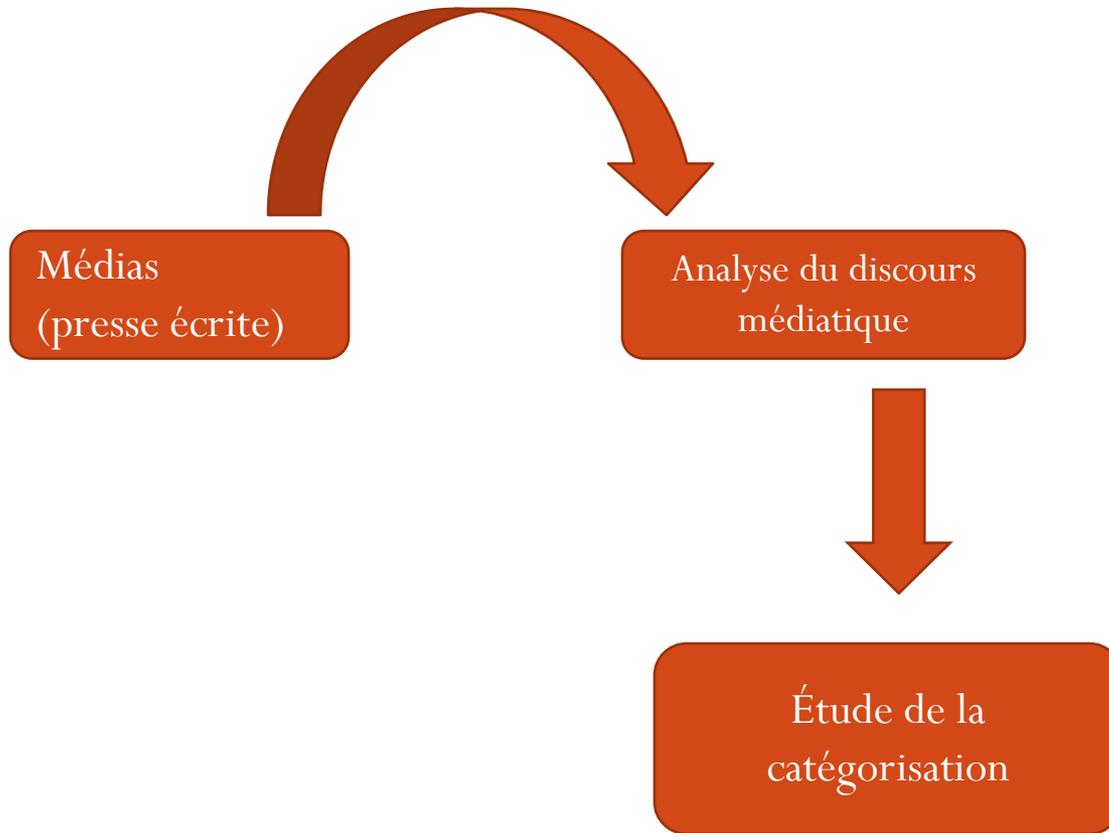


# Plan de la communication

- Pour une analyse discursive de la catégorisation
- Précisions théoriques
- De l'évènement au corpus
- Méthodologie d'analyse
- Analyse et interprétation
- Résultats



# Pour une analyse discursive de la catégorisation



# Précisions théoriques

Il faut distinguer entre:

## Représentation:

"la représentation sociale est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social". Denise Jodelet (*Représentations sociales : phénomènes, concepts et théorie*, 1984)

## Catégorisation:

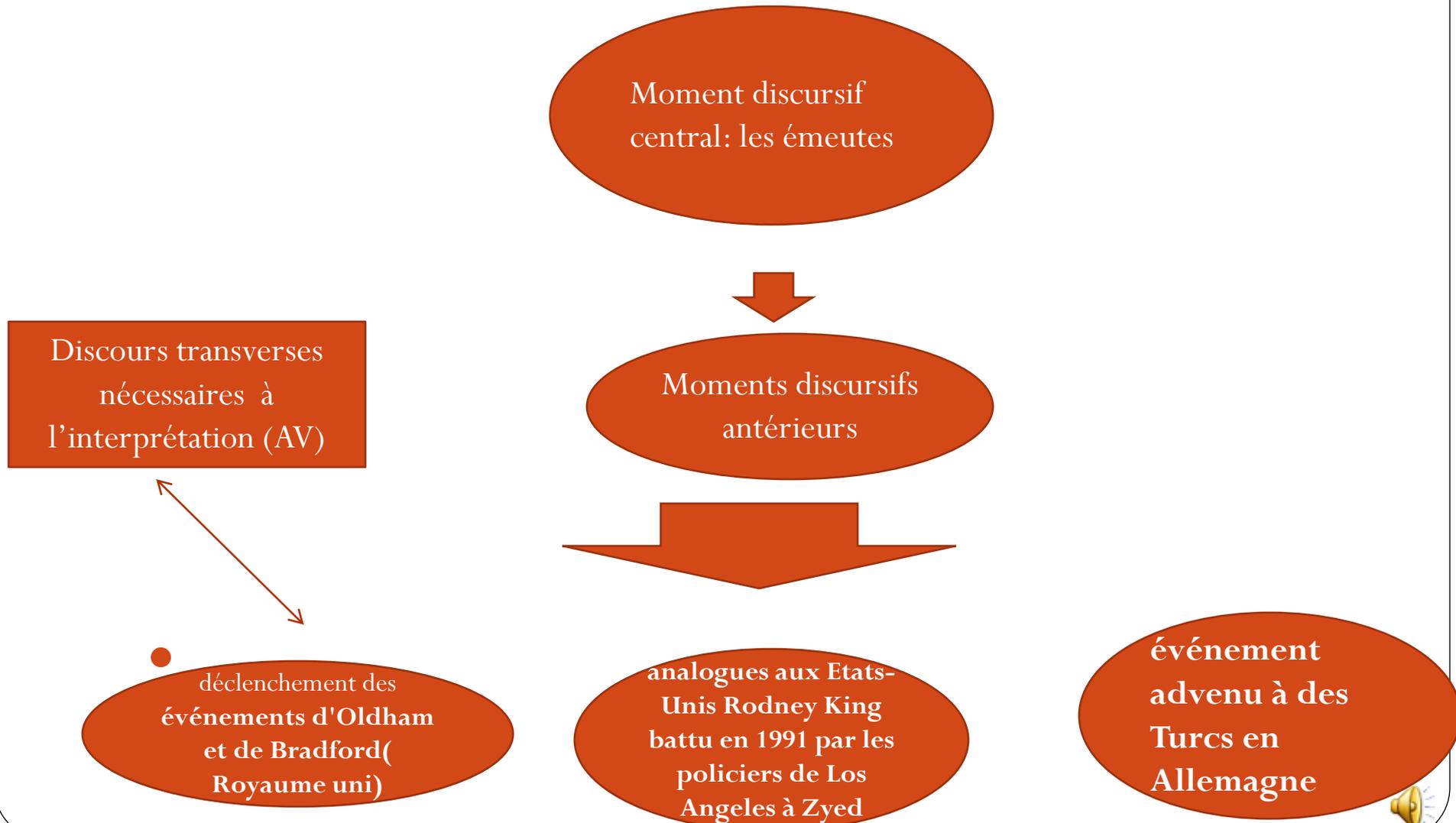
La **catégorisation** est une activité mentale qui consiste à placer un ensemble d'**objets** dans différentes catégories (classes, types, **taxons**) en fonction de leurs similarités ou de critères communs.

## Stéroytipisation:

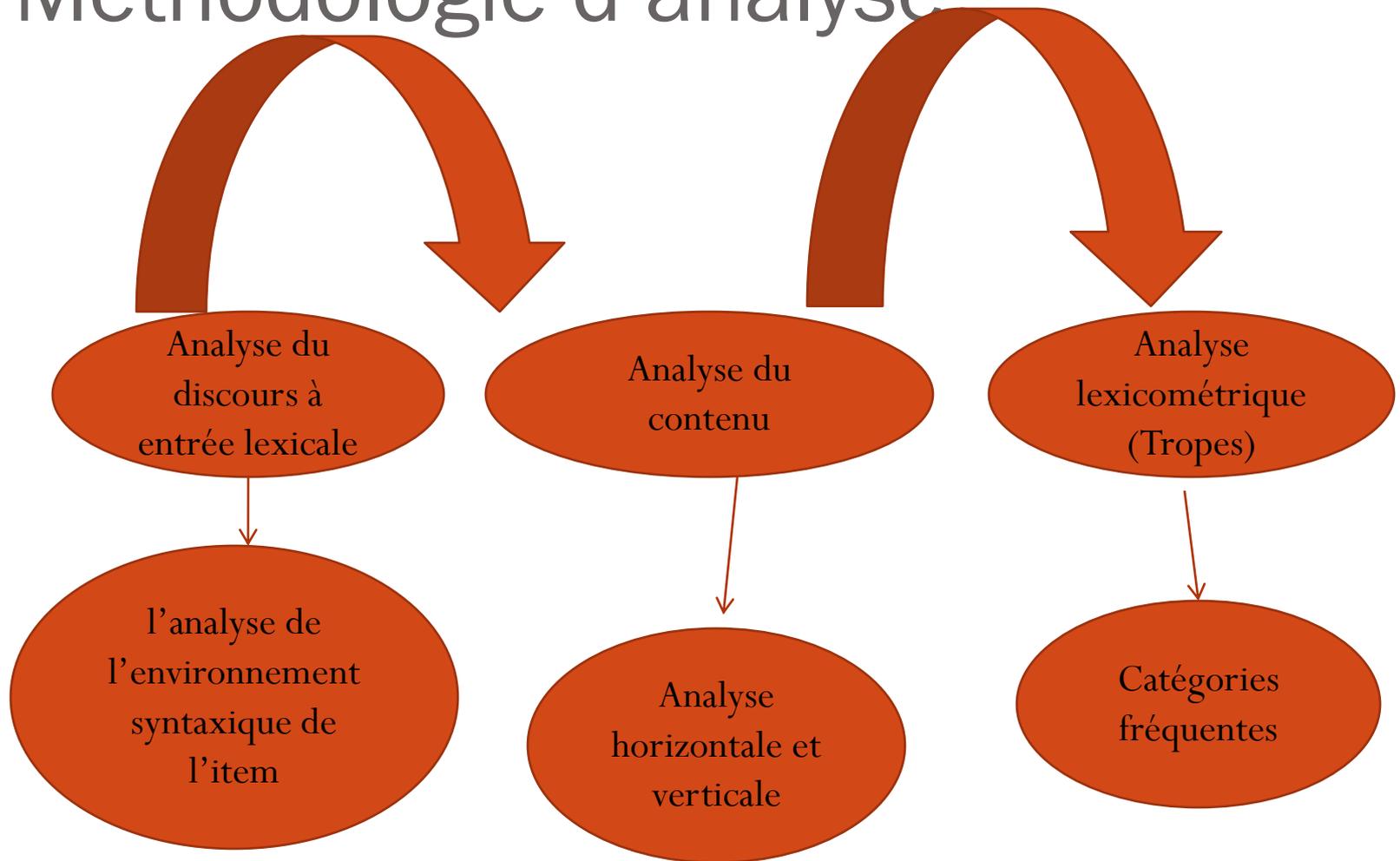
La stéréotypisation est un processus qui consiste à appliquer aux individus "un jugement – stéréotypique—qui rend ces individus interchangeables avec les autres membres de leur catégorie"\*\*\*



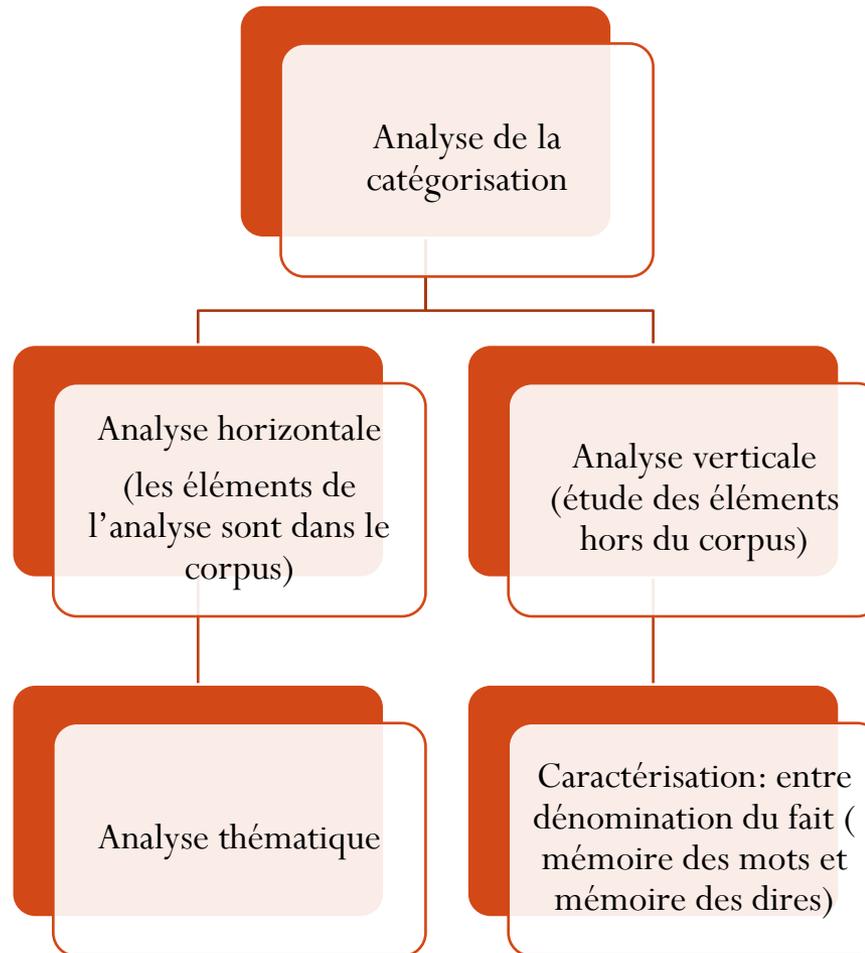
# Élaboration du Corpus



# Méthodologie d'analyse



# Analyse : deux niveaux d'analyse: analyse horizontale et analyse verticale



# Analyse verticale: la caractérisation(cotextes repérés autour de la catégorie étudiée)

Caractérisation à sème marqué négativement	Caractérisation à sème marqué positivement	Caractérisation à sème marqué objectivement
<p><i>des voyous,</i> <i>de petits voyous,</i> <i>« un ennemi très mobile»,</i> <i>la racaille,</i> <i>de jeunes casseurs,</i></p> <p><i>des casseurs encagoulés,</i></p> <p><i>des « encagoulés », des insurgés</i> <i>des adolescents,</i> <i>des incendiaires,</i> <i>Population à problèmes</i></p>	<p>Nouvelle génération</p>	<p><i>Jeunes, des jeunes des cités ;</i> <i>des mômes ;</i> <i>des jeunes émeutiers ;</i></p> <p><i>des émeutiers,</i> <i>, des groupes d'émeutiers,</i> <i>Population,</i> <i>Les jeunes de banlieues,</i> <i>Jeunes rebelles ,</i> <i>Bandes de jeunes</i></p>



# Interprétation:

- Etudiant les énoncés dans lesquels « J » figure, nous pouvons avancer que le discours sur « J » est un énoncé descriptif, que nous appelons énoncé constat. « J » est dans des phrases déclaratives, soumis à une description. L'énoncé peut donc nous apporter des éléments de définitions de « J » qui est certes catégorisé, mais surtout décrit « négativement ».
- Même observation les univers de références y afférents à savoir: banlieue, révolte, quartier, crise.
- Août 2006, pages 12 et 13 Une crise d'intégration des **jeunes de milieux populaires Retour sur la grande révolte des banlieues françaises Neuf mois après les troubles qui, en France, à l'automne**
- qui implique une reprise en main morale, pédagogique et disciplinaire des **jeunes et de leurs parents ;**
- et elles résulteraient d'une exclusion massive des emplois des **jeunes des zones urbaines sensibles (ZUS),**
- L'agitation sociopolitique des **jeunes en France concerne, bien sûr, ceux dont les parents sont d'origine étrangère,**
- où s'est exprimée la colère de **jeunes Pakistanais et Bangladais en 2001). Au vu de ces faits, on devrait plutôt se poser la question suivante :**
- et alors qu'aucun groupe religieux ou politique ne trouve assez de motivations pour aller insulter les **jeunes d'une population spécifique,**
- 



# Analyse verticale: discours rapporté et hétérogénéité énonciative

- Ce qu'en **disent** certains sociologues. Le caractère unifié des bandes de jeunes avait été remarqué par le cinéaste Mathieu Kassovitz. C'est une réalité sociologique,
- les ghettos dorés nord-américains (communautés **dites** sécurisées) sont aussi ethniquement exclusifs et conflictuels . Leur multiplication même aggrave une haine interraciale,
- Comme le **dit** justement l'un de nos vieux sages :Il faut occuper les jeunes.
- Le discours autre joue, dans ce cas de figure, le rôle d'un appel, voire d'un rappel mémoriel.
- Il s'agit là d'une mémoire des dires ou une mémoire interdiscursive caractérisée par une texture énonciative particulière (absence de guillemets).
- Deux sortes d'inscription discursive: premier exemple: séquence doublement attribuée et située alors que dans les deux autres exemples absence de toute inscription.

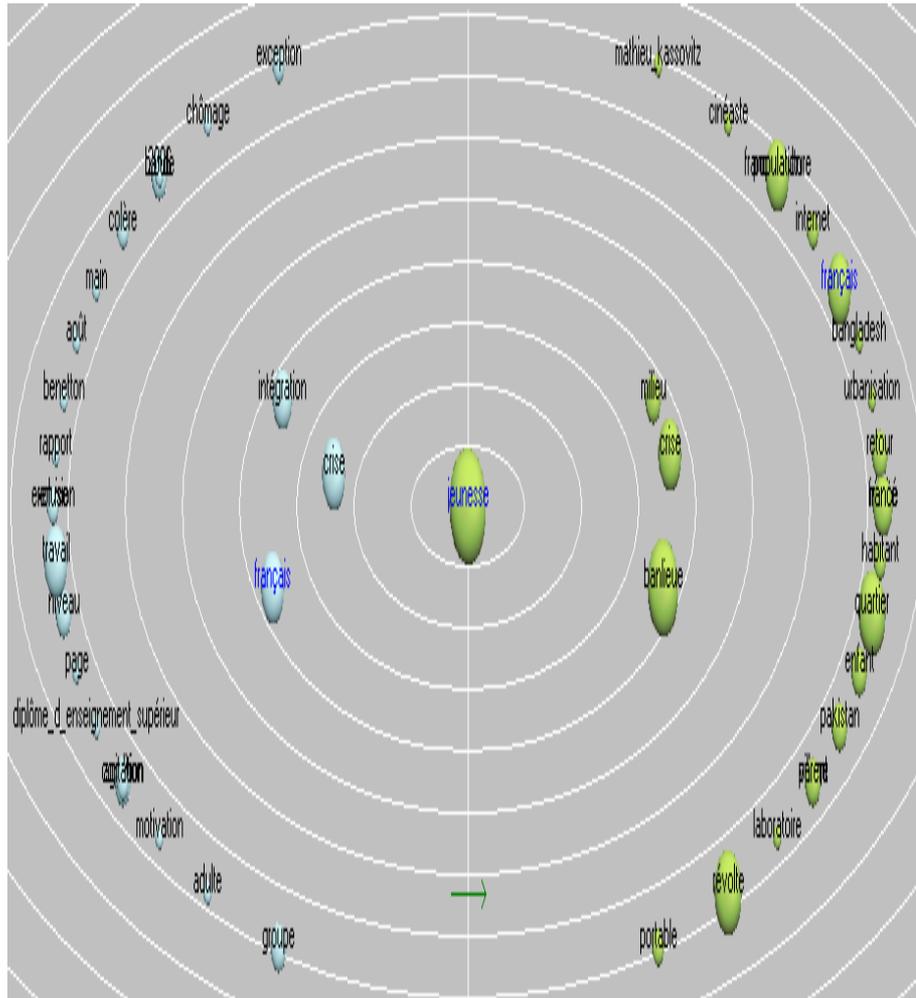


# Analyse lexicométrique du discours

- **Crise de banlieue = problème, événement, troubles, émeutes, agitations urbaines**
- Nous avons travaillé à l'aide du logiciel TROPES = un logiciel d'analyse sémantique de textes utilisé par de nombreux professionnels.
- Nous avons procédé à l'analyse par épisode comme nous l'indique le logiciel:
- Un **épisode** correspond à une partie du texte où un certain nombre de rafales se sont formées et terminées. Ce sont de grands blocs d'argumentation, représentatifs de la structure du discours observé.
- Nous avons soumis au logiciel un texte journalistique tirés du monde diplomatique datant d'Aout 2006 ( presque un an après les événements). Le texte est découpé en 10 épisodes. chaque épisode contient des informations exploitables pour l'analyse
- 
- Août 2006, pages 12 et 13 Une **crise d'intégration des jeunes de milieux populaires Retour sur la grande révolte des banlieues françaises Neuf mois après les troubles qui, en France, à l'automne**
- Or, en comparant le profil de la **crise des banlieues avec celui de phénomènes comparables dans le monde,**
- En rapportant ladite **crise au panorama international des agitations urbaines et autres émeutes, on se rend compte**
- mais plutôt comme les protagonistes d'une **crise d'intégration des jeunes Français de milieux populaires crise dans le sens de crise d'adolescence, moment initiatique.**
- L'exception française de la **crise du rapport aux jeunes nous apparaîtra ainsi celle d'un laboratoire d'avant-garde**



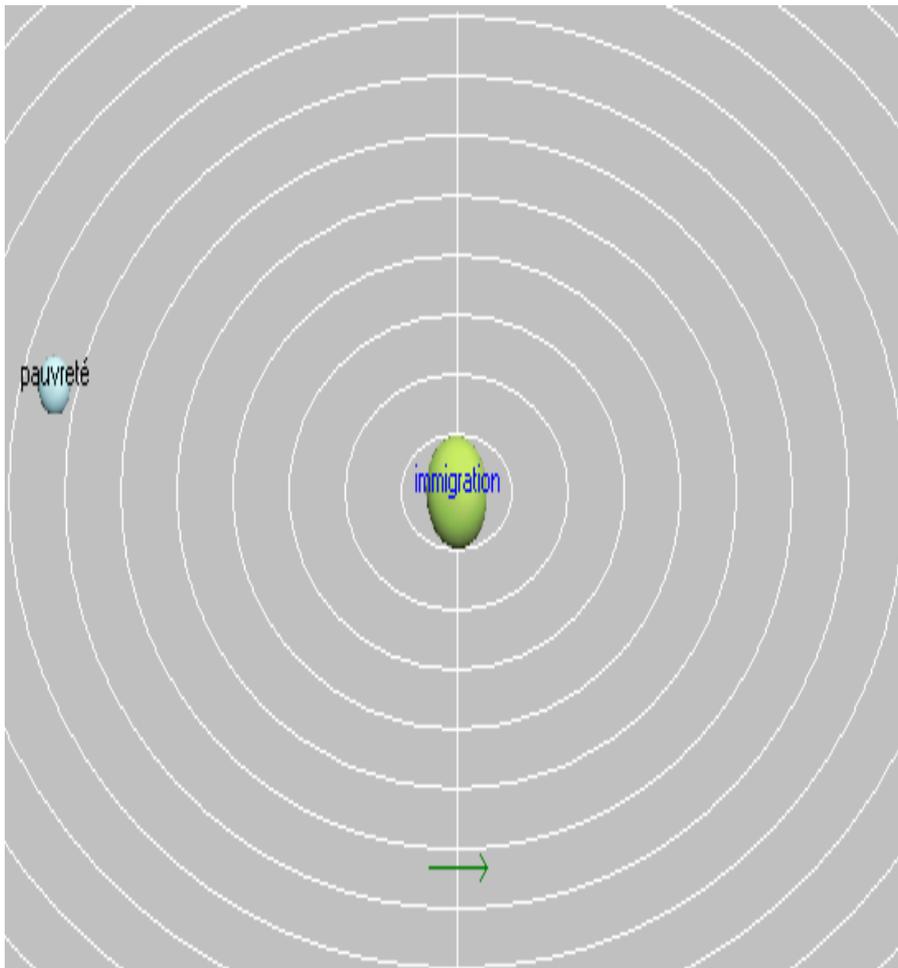
# Analyse lexicométrique du discours: caractéristiques de la jeunesse banlieusarde



- Une jeunesse en colère, en crise en raison du problème d'intégration dû à l'exclusion de jeunes de banlieues dans des quartiers périphériques.
- Les actants et les actés ( ce qui est placé avant et après le noyau) représentent les relations sémantiques avec l'tem « jeunesse » et permettent de caractériser voire de catégoriser la jeunesse de la banlieue.



# Analyse lexicométrique du discours: caractéristiques de la jeunesse banlieusarde



- les émeutes des banlieues seraient associées aux conséquences ethniques, culturelles et religieuses d'**immigrations successives, toujours moins bien intégrées**
- qui surgirait d'**immigrations récentes. L'agitation sociopolitique des jeunes en France concerne, bien sûr, ceux ...**
- souvent voués à la misère écrasante des migrants **sans-papiers, l'accès aux cités est réservé largement à une population en règle.**
- **Interprétation:**
- Cet item est placé selon l'analyse du logiciel Tropes dans l'univers de référence 2 qui affiche le contexte détaillé (les thèmes sont classés par fréquence décroissante).
- **Trois occurrences liées à la situation sociale des jeunes de banlieue à savoir la pauvreté.**



# Catégories grammaticales détectées par Tropes

- \* Verbes :

- Factif 46.7% (189)
- Statif 31.9% (129)
- Déclaratif 21.2% (86)
- Performatif 0.2% (1)

- \* Connecteurs :

- Condition 1.8% (4)
- Cause 8.9% (20)
- But 0.0% (0)
- Addition 43.6% (98)
- Disjonction 15.6% (35)
- Opposition 16.4% (37)
- Comparaison 11.6% (26)

- **Exemples de disjonction assurés par le connecteur « ou » marquant l'argumentation de l'énonciateur**

- relativisée, ou même contredite. En rapportant ladite crise au panorama international des agitations urbaines et autres émeutes,
- Une flambée de réactivité juvénile Ainsi la révolte des banlieues a-t été-elle relativement imperméable aux antagonismes raciaux, culturels ou religieux,
- une nation ou une race à une autre peuvent causer des centaines de morts :ce fut le cas pour les urban riots américains entre les années 1960 et les années 1990,
- et alors qu'aucun groupe religieux ou politique ne trouve assez de motivations pour aller insulter les jeunes d'une population spécifique,
- 



# Catégories grammaticales détectées par Tropes

- \* Modalisations :

- Temps 16.1% (51)
- Lieu 9.8% (31)
- Manière 13.9% (44)
- Affirmation 6.9% (22)
- Doute 1.3% (4)
- Négation 14.8% (47)
- Intensité 37.2% (118)

- \* Adjectifs :

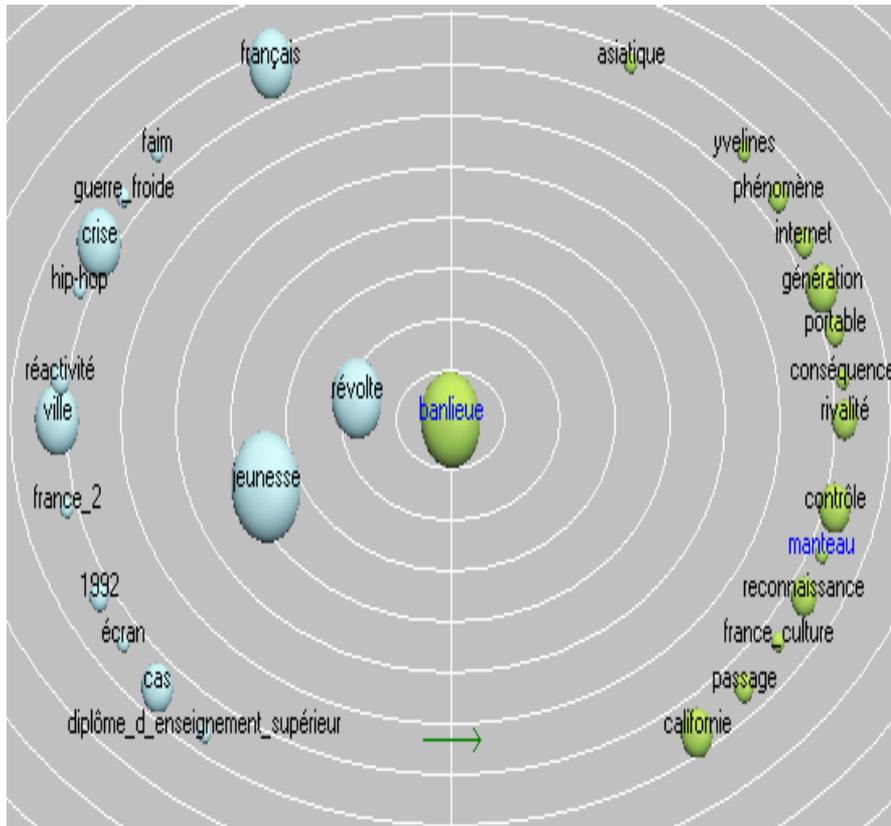
- Objectif 54.5% (187)
- Subjectif 33.8% (116)
- Numérique 11.7% (40)

- \* Pronoms :

- "Je" 0.0% (0)
- "Tu" 1.0% (1)
- "Il" 31.6% (31)
- "Nous" 9.2% (9)
- "Vous" 0.0% (0)
- "Ils" 14.3% (14)
- "On" 20.4% (20)



# Environnement discursif de la catégorisation de l'événement



- Chaque *classe d'équivalents* est représentée sous la forme d'une sphère dont la surface est proportionnelle au nombre de mots qu'elle contient.
- La distance entre la *classe* centrale et les autres *classes* est proportionnelle au nombre de *relations* qui les lient : autrement dit, lorsque deux *classes* sont proches elles possèdent beaucoup de *relations* en commun, et lorsque qu'elles sont éloignées elles n'ont que peu de relations en commun.
- Analyse: l'événement est appréhendé à travers les acteurs sociaux qui ont déclenché la révolte et le lieu dans lequel s'est déroulée « la crise ».



# Analyse statistique de Tropes concernant les relations entre les univers de référence

- (révolte > banlieue) 0004
- (crise > jeunesse) 0003
- (jeunesse > crise) 0002
- (état > ville) 0002
- (échec > état) 0002
- (crise > intégration) 0002
- (jeunesse > banlieue) 0002
- (milieu > crise) 0002
- (intégration > jeunesse) 0002
- (crise > moment) 0002
- (intégration > milieu) 0002
- (crise > milieu) 0002
- Ces relations activent chez le lecteur des combinaisons lexico-sémantiques qui vont fonctionner comme des dénominateurs de faits, et qui par la catégorisation, véhiculent des représentations inscrites dans les mots et les direx activées par les différentes mémoires (cognitive qui est relative aux connaissances du monde, des mémoires des faits, mémoire collective et mémoire discursive activée par les discours antérieurs)



# De la catégorisation des êtres à la catégorisation des espaces: quartiers périphériques

- Une politique du pire qui prendrait en charge officiellement l'occupation armée des **quartiers mènerait exactement à**
- 1. La distribution imposée des appartements rend difficile la transformation de ces **quartiers en ghettos ethniques ou religieux (malgré**
- Mais aides, subventions et initiatives diverses (zones de redynamisation sociale, zones franches, régies de **quartier, réseaux associatifs divers, etc.**
- laquelle couve d'ailleurs aussi chez beaucoup de jeunes vivant en **quartiers pavillonnaires. Ce qui renvoie au problème distinct de la reconnaissance.**
- en oubliant que le **quartier est souvent la seule chose que leurs jeunes habitants possèdent en partage,**
- et que même aujourd'hui à Watts (**quartier de Los Angeles dont on a prétendu qu'il suffisait de s'y promener pour y être assassiné**),
- **Caractérisation (analyse verticale):**
- ghetto ethnique et religieux
- Quartiers pavillonnaires
- Lieux de vie de classe populaires
- Hétérogénéité énonciative montrée: à travers le recours à un moment discursif antérieur: à Watts (**quartier de Los Angeles dont on a prétendu qu'il suffisait de s'y promener pour y être assassiné**),
- **Analyse horizontale: Thème central : les quartiers**
- **Les rhèmes (sous-thèmes): jeunesse, bidonville.**
- Valeurs psychosociales attribuées « dont les parents sont d'origine étrangère » qui seront véhiculées par d'autres discours pour ancrer la catégorisation.



# De la catégorisation des êtres à la catégorisation des espaces: quartiers périphériques

- La banlieue est considérée comme trait définitoire du jeune de banlieue ( lieu du déclenchement de la crise). Mettre en avant le lieu d'habitation, dans ce texte, peut être analysé de la façon suivante : bien que le jeune de banlieue soit stable « spatialement », mais il vit dans des espaces clos qui renforcent son sentiment d'exclusion. La banlieue apparaît donc comme un espace fédérateur, puisque l'exclusion sociale ainsi que le sentiment d'exil ont convoqué de nouvelles façons d'identification, prenant l'allure de formes d'ethnicité
- un couvercle de silence est retombé sur la situation des **quartiers en cause et de leurs habitants.**
- Celles qui opposent, dans un **quartier, une nation ou une race à une autre peuvent causer des centaines de morts :**
- Une politique du pire qui prendrait en charge officiellement l'occupation armée des **quartiers mènerait exactement à**
- 1. La distribution imposée des appartements rend difficile la transformation de ces **quartiers en ghettos ethniques ou religieux (malgré**
- Mais aides, subventions et initiatives diverses (zones de redynamisation sociale, zones franches, régies de **quartier, réseaux associatifs divers, etc.**
- laquelle couve d'ailleurs aussi chez beaucoup de jeunes vivant en **quartiers pavillonnaires. Ce qui renvoie au problème distinct de la reconnaissance.**
- en oubliant que le **quartier est souvent la seule chose que leurs jeunes habitants possèdent en partage,**



# Résultats:

- Dénomination/ désignation: au fil des répétitions et des reprises discursives, les traits sémantiques de « la crise », des « banlieusards » sont présents dans d'autres dires et d'autres discours;
- Paradigmes de reformulations construits dans un même texte renvoient à des caractérisations lexico-sémantiques des items «noyaux»;
- La crise des banlieues est une expression-événement qui constitue une référence pour d'autres moments discursifs postérieures;
- Les catégorisations opérées activent des représentations négatives qui mettent dans un seul moule tous les « jeunes de banlieue » , d'où la stéréotypisation et la construction des « clichés »



